

# Les Nouveaux Horizons »

de la Science

et de la Pensée

*L'HYPERCHIMIE — ROSA ALCHEMICA*

Revue Mensuelle d'avant-garde scientifique et philosophique  
Organe de la Société Alchimique de France



*Licht mehr Licht!*  
GÖTTE

Directeur : F. JOLLIVET CASTELOT

SOMMAIRE DU N<sup>o</sup> 1

<i>Trilogie astronomique</i> . . . . .	JOLLIVET CASTELOT.
<i>Le Spiritisme, faut-il y croire ?</i> . . . . .	G. MEUNIER.
<i>Cahin-Caha</i> . . . . .	JOLLIVET CASTELOT.
<i>Introduction à la Méthode Expérimentale</i> . . . . .	L. MARTIAL.
<i>Traité de Jean Belye</i> . . . . .	GEMMARIUS.
<i>La Médecine Spagyrique</i> . . . . .	JOLLIVET CASTELOT.
<i>Du point à la sphère</i> . . . . .	J. LARROCHE.
<i>Livres et Revues</i> . . . . .	F. J. C.

Le numéro : 0 fr. 60

DIRECTION :

19, rue Saint-Jean à DOUAI (Nord)

ADMINISTRATION :

MM. HECTOR et HENRI DURVILLE, Editeurs

MAGNÉTISME — PSYCHISME — MÉDECINE USUELLE

23, Rue Saint-Merri, Paris (IV<sup>e</sup>)

(Les échanges et les ouvrages doivent être envoyés à la Direction)

# « Les Nouveaux Horizons »

de la Science et de la Pensée  
**L'HYPERCHIMIE — ROSA ALCHEMICA**

(17<sup>e</sup> ANNÉE)

Organe de la Société Alchimique de France

DIRECTION :

19, rue Saint-Jean, à DOUAI (Nord)

ADMINISTRATION :

PUBLICATIONS DE PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

ABONNEMENTS : France (un an) 5 fr.

Etranger (un an) 6 fr.

PROGRAMME DE LA REVUE :

Philosophie de la Nature — Monisme — Hylozoïsme — Sciences psychiques et hermétiques — Sociologie et Fourierisme — Pacifisme International — Etude théorique et pratique de l'Unité de la matière, de l'Évolution, de la Genèse et de la Transmutation des Éléments chimiques — Réédition des vieux textes alchimiques.

*Le Numéro : 0 fr. 60*

*La Revue étant absolument indépendante, chaque auteur conserve l'entière responsabilité de ses idées.*

« La Matière est une ;  
« Elle vit, elle évolue et se transforme.  
« Il n'y a pas de corps simples. »

Pour tout ce qui concerne la SOCIÉTÉ ALCHEMIQUE DE FRANCE,  
s'adresser 19, rue Saint-Jean, à Douai.

*La Société Alchimique de France a pour but de grouper toutes les personnes qui s'occupent théoriquement ou pratiquement d'Alchimie, qui s'intéressent à l'étude, au développement et à la vulgarisation des doctrines de l'Unité de la Matière, de l'évolution, de la transmutation des métaux, de la synthèse des corps dits « simples », et de l'Hylozoïsme. On fait appel pour sa composition à tous les esprits indépendants.*

## LISTE D'OUVRAGES A ÉTUDIER

La citation des ouvrages n'implique point l'approbation intégrale des idées de chaque auteur. Cette liste éclectique n'a pour but que d'indiquer les livres les plus complets et les plus larges de doctrine, ceux qui peuvent servir à l'élaboration de la Pensée Nouvelle appuyée sur la méthode positive, historique, critique — rigoureusement scientifique. L'Art, la Morale, la Science, la Sociologie, doivent tendre à s'unir en une Synthèse religieuse.

AMÉLINEAU. Pistis Sophia (trad. franç.).

ANONYME. L'Idée alchimique.

— Bibliothèque des Philosophes Chimiques (4 vol.).

BALZAC (H. de). La Recherche de l'Absolu.

— Séraphita. — Louis Lambert.

BERTHELOT. Les Origines de l'Alchimie. —

Introduction à l'Étude de la Chimie des

Anciens et du Moyen-Age. — Collection des Alchimistes grecs (3 vol.). — La Chimie au Moyen-Age (3 vol.). — La Mécanique Chimique (2 vol.). — Science et Philosophie. — Science et Morale.

BOWDEN. Imitation de Buddha.

BULWER LYTTON. Zanoni.

BURNOUF (E.). Introduction à l'histoire du

---

# Les « Nouveaux Horizons »

de la Science et de la Pensée

*L'HYPERCHIMIE — ROSA ALCHEMICA*

Revue mensuelle d'avant-garde scientifique et philosophique

*Organe de la Société Alchimique de France*

Directeur : F. JOLLIVET CASTELOT

---

## TRILOGIE ASTRONOMIQUE

(suite).

---

Tout à la conquête des grands problèmes, des tourmentantes énigmes de l'Univers, il se mêle peu à la foule, évite les salons dont le bruit, le babillage vain et la sottise, dissipent ses hautes visions. Il préfère passer ses journées et ses soirées dans son laboratoire, dans son cabinet de travail, dans son observatoire, ou se délasser auprès d'amis dont l'idéal d'art, de science, se rapproche du sien.

Sous ses dehors méditatifs et impassibles, il cache généralement une vive sensibilité, une ardente tendresse. Mais il a coutume, par pudeur et par volonté, de maîtriser ses impressions. Il est d'ailleurs timide, un peu gauche, se livre le moins possible, car il doit être avare de ses énergies.

Il passe sa vie, monotone ou ridicule aux yeux des profanes, étrangement tourmentée dans les plis de son cerveau, à scruter le ciel, à fouiller la matière, à analyser l'infiniment petit, à combiner des réactions et des chiffres, à poursuivre l'Idée, la Pensée, la Force, à chercher Dieu.

Quelle existence plus admirable que celle-là, uniquement consacrée à la culture de l'Intelligence, à l'institution de principes grâce auxquels l'évolution s'accomplira !

Le plus souvent une sauvage et âpre poésie se cache en ce savant qui observe la Nature, source des vrais et sublimes poèmes, des titanesques épopées.

Soit qu'il examine les fleurs multicolores de la Terre, ou les astres, ces joyaux irisés qui parsèment l'Espace, ou les êtres animés du monde, il reconnaît toujours le lien qui les unit entre eux : l'Harmonie essentielle du Cosmos ! que l'on entende donc une plus merveilleuse symphonie ! Beethoven ni Wagner ne sauraient en rendre les échos !... Que l'on exprime une plus vertigineuse poésie ! Shakespeare ni Hugo ne pourraient la fixer !

Les fictions des maîtres de la musique et de l'Art ne sont que l'enveloppement de la Pensée de l'Univers. L'Idée du Cosmos c'est l'Absolu lui-même, révélant l'Être supérieur et immanent, s'incarnant dans les génies, consolant des laideurs — ces limitations — de la Vie terrestre, de l'ingratitude et de l'inconstance des humains, du mal quotidien, permettant enfin d'entrevoir, sans s'égarer à la poursuite des folles chimères, un avenir meilleur assuré par le Progrès indéfini de l'Esprit et des choses !...

### I. — La Terre-Passé-Présent-Futur.

La Terre est la troisième planète en partant du Soleil.

On sait que le Soleil, pivot de notre système, est un énorme globe dont le noyau serait solide ou semi-pâteux et qui est entouré d'une atmosphère divisée en parties nommées : photosphère et chromosphère. La Couronne forme la terminaison de la chromosphère.

L'analyse spectroscopique donne les raies des prin-

cipaux métaux connus sur la Terre, plus une raie spéciale O<sup>3</sup>, nommée hélium. L'Hydrogène domine dans cet Astre rangé parmi les étoiles variables. Il n'y a point trace d'Oxygène.

L'atmosphère solaire dégage une chaleur et une lumière considérables.

La radiation solaire, sur une surface égale à celle de la France, pourrait évaporer assez d'eau pour alimenter plus de 80.000.000 de locomotives produisant ensemble 40.000.000.000 de chevaux. Si cette quantité de vapeur engendrée sous la pression de 10 atmosphères, s'écoulait librement dans l'air, il faudrait en supposant un débit de 610 kgr. par seconde et par mètre carré que le tuyau eut un diamètre de 540 mètres carrés, c'est-à-dire celui d'un cratère de volcan !

Plusieurs théories ont été émises par les astronomes au sujet de la constitution du Soleil.

Les deux Herschell, Humboldt, Arago entre autres, supposaient que le Soleil est un globe obscur dont le noyau est solide et enveloppé de deux atmosphères, l'une extérieure, source de la chaleur et de la lumière, l'autre intérieure, réfléchissant au dehors la lumière et la chaleur afin d'en préserver le centre solaire qui, dès lors, serait habitable.

Cette hypothèse a été abandonnée presque complètement, en dépit de certaines remarques qui prouveraient en sa faveur. En effet les taches observées à la surface du Soleil ne seraient-elles point judicieusement explicables par des déchirures se produisant au sein de la photosphère, sous des causes diverses : vents alizés, cyclones électriques, courants intenses, déchirures qui laissent apercevoir une partie du noyau sombre et solide ?

De plus, les rayonnements lumineux, les jets de flamme d'hydrogène de la chromosphère, paraissent

constituer une couronne dont le centre serait l'astre lui-même, indépendant de ces trombes de feu.

En ce cas, le Soleil serait un astre solide, enveloppé entièrement d'une atmosphère spéciale (photosphère, chromosphère, atmosphère absorbante et réfléchissante destinée à protéger le noyau) dans laquelle se produisent fréquemment des déchirures qui laissent apercevoir une partie du centre solide formant le noyau des taches.

Quoi qu'il en soit, la plupart des astronomes et des physiciens, à la suite de Secchi et Faye, admettent aujourd'hui que le Soleil est une masse de gaz incandescents et que nul corps ne peut, en raison de la température élevée (mais sur laquelle on n'est nullement d'accord, la faisant varier entre 8.000 et 10.000.000°) y demeurer à l'état solide ou liquide.

Les taches seraient dues à des éruptions rejetant de l'intérieur à l'extérieur du Soleil des masses énormes de gaz métalliques qui leur donneraient naissance. Parmi les matières qui forment les taches, le sodium, le magnésium, le fer et le calcium sont les plus abondantes entre celles qui sont éruptives (1).

Une autre question, encore assez controversée, est celle de l'origine de la chaleur solaire et de son maintien.

Pour un grand nombre d'astronomes, dont Faye et Secchi, cette température de plusieurs millions de degrés, serait le résultat de la condensation primitive de la nébuleuse génératrice du Soleil et des planètes.

A cette époque de formation, dit Secchi, la température devait être beaucoup plus élevée qu'elle ne l'est actuellement ; le Soleil se refroidit donc.

Mais quoiqu'il perde continuellement des quantités

---

(1) *Le Soleil*, par le P. Secchi. Tome II.

énormes de chaleur, l'abaissement de température est extrêmement faible : un degré en 4.000 ans environ. Ce résultat est dû en partie à sa condensation et en partie à l'état de dissociation dans lequel se trouve la matière sous l'action de la chaleur (*Le Soleil*, tome II).

D'après d'autres calculs, effectués par des savants de non moins réelle valeur, le Soleil, si l'on admet cette hypothèse de la seule température nébuleuse, *devrait être éteint* à présent, car il serait impossible que la combustion et même la dissociation des corps, puisse durer au-delà de quelques milliers d'années. Or il semble avéré que les époques géologiques ont nécessité des centaines de milliers d'années.

Aussi a-t-on émis, pour pallier à ces objections, la théorie de la lumière zodiacale, des holidés et étoiles filantes ou autres corpuscules.

Cette seconde hypothèse est très probable. Elle satisfait l'esprit, telle qu'elle fut présentée par Em. Liais notamment, dans son beau livre : *l'Espace Céleste*.

Les planètes inférieures, voisines du Soleil, et peut-être aussi les plus éloignées, sont entièrement plongées dans la bande de lumière zodiacale.

La lumière zodiacale est constituée par de petits corpuscules indépendants les uns des autres et comme tels obéissant à la loi de l'attraction et de la gravitation.

Or le Soleil attire nécessairement ces corpuscules qui gravitent au loin et près de lui.

A certains moments, lorsque ces corpuscules sont très proches, ils sont attirés en certain nombre vers le Soleil et se précipitent dans la photosphère où ils se volatilisent en produisant de la chaleur.

Cette chute se répète sans doute assez fréquemment.

D'ailleurs il n'est nécessaire, pour produire une énorme quantité de chaleur que de *quelques corpuscules*

tombant chaque année, en raison de la lenteur et de la puissance de la dissociation.

Et comme de plus, un nombre assez élevé d'étoiles filantes, de holidés, d'aérolithes tombent sur le Soleil — à plus juste raison que sur la Terre et les autres planètes puisque l'attract est plus puissant — on voit que l'on peut très simplement et très scientifiquement expliquer la constance de lumière et de chaleur solaires, lesquelles ne sont donc pas près de diminuer étant donnée l'incessante circulation extra et intra solaire des particules, contrairement aux hypothèses assez gratuites de quelques savants.

Il se peut du reste que la chute des corpuscules divers subisse des oscillations et que, conséquemment, la quantité de chaleur et de lumière radiantes en subisse.

Ces oscillations peuvent être causées par l'attraction plus ou moins forte du Soleil sur les divers corpuscules ou des corpuscules entre eux, et par l'attraction non négligeable des différentes planètes à leurs diverses positions dans l'Espace.

Nous ne parlerons pas ici de la théorie sur ces oscillations qui doivent avoir de l'influence sur les saisons rigoureuses et leur périodicité, théorie que nous avons émise il y a près de vingt ans et exposée dans une brochure : *Influence de la Lumière zodiacale sur les Saisons et sur la Variation d'éclat des Etoiles*, avec tous les détails requis.

\*  
\*\*

Les deux premières planètes voisines du Soleil avant la Terre, sont Mercure et Vénus, plus petites que notre monde et situées, la première à 14.000.000 de lieues de l'Astre du jour, la seconde à 26.000.000.

Leur année est respectivement de 87 et 224 jours ou environ 3 mois et 7 mois.



La durée probable de leur rotation est de 24 heures à peu près.

Leurs saisons doivent être analogues aux nôtres, mais beaucoup plus rapides et plus prononcées ; leur atmosphère est composée des mêmes gaz, mais sans doute plus dense que la nôtre.

(à suivre)

JOLLIVET CASTELOT.

---

## LE SPIRITISME

Faut-il y croire ?

(suite).

---

Ainsi, voilà des « désincarnés » qui, pour se manifester à un parent ou à un ami, ont besoin, non seulement de recourir aux bons offices d'un individu qu'ils ne connaissent ni d'Eve ni d'Adam, mais encore de s'inquiéter de savoir si la médiumnité de cet individu est auditive, à apports, typtologique ou autre, et qui, s'étant renseignés, sont obligés, s'ils veulent nous conseiller de vendre nos actions sur les *Brouillards de la Tamise* pour acheter des obligations de la Ville de Paris, de nous le faire comprendre, suivant le cas, soit en dictant une phrase à un meuble, — ce qui n'est pas trop incommode, — soit, ce qui l'est davantage, en faisant faire un croquis par le médium, si ce dernier est « dessinateur », soit en introduisant des objets hétéroclites dans la salle des séances, si le médium est

« à apports » ! Que voilà un moyen de communication capable de faire regretter à ceux qui le dénigrent notre service des P. T. T. !

« Quand vous avez entre les mains un mirliton, vous ne pouvez évidemment pas jouer de la harpe », me répondront les spirites. Et ils ajouteront : « lorsque vous voulez acheter des fruits, vous allez chez le fruitier et non chez le dentiste. L'esprit qui prétend vous faire une communication du genre de celle dont vous parlez n'a qu'à prendre pour truchement un médium apte à la recevoir et à la transmettre. Vous n'auriez pas l'idée, étant à l'étranger et voulant converser en français, de vous adresser à un interprète parlant l'arabe, l'italien ou le chinois. »

C'est évident. Seulement, l'observation que je présentais tout à l'heure se trouve encore renforcée du fait de cette réponse : « Si, d'une part, les esprits qui nous connaissent doivent, pour nous parler, attendre que la pensée nous vienne de nous rendre à une séance spirite, ce qui, pour peu que leur communication ait un caractère d'urgence, n'est déjà pas très pratique ; et si, d'autre part, lorsque nous sommes chez un médium, la médiumnité de ce dernier ne se prête pas au genre de communication que veut faire l'esprit, c'est vraiment à désespérer des relations entre les vivants et les morts !

« Que les communications entre les vivants et les morts soient difficiles à établir, du moins pour l'instant, cela implique-t-il qu'elles sont impossibles et que la théorie spirite ne vaut rien ? » répliqueront les disciples d'Allan Kardec.

Non, mille fois non. Mais il n'en reste pas moins

vrai que la spécialisation des médiumnités est un phénomène qu'il convient de ne pas passer sous silence, qu'il faut au contraire le retenir quelques instants devant nos yeux et l'examiner de très près, car il est l'un des plus étranges qui se puissent rencontrer dans le musée spirite, si abondamment pourvu cependant d'étrangetés de toutes sortes.

Retenons donc ce curieux phénomène et examinons-le.

« L'esprit, lorsqu'il a à se communiquer, emploie forcément l'instrument que vous mettez à sa disposition, disent les spirites. Si cet instrument est un médium dessinateur, l'esprit le fait dessiner ; si c'est un médium écrivain, il le fait écrire, etc. L'esprit ne peut pas agir autrement. Si vous aviez un piano devant vous, vous ne pourriez pas jouer du violon. »

Le raisonnement n'est logique qu'en apparence, car vous l'étayez sur une simple hypothèse, que, pour les besoins de votre argumentation, vous n'hésitez pas à muer en vérité démontrée. Vous dites : « l'esprit, avec Pierre, dessine, car Pierre est un médium dessinateur ; il écrit avec Paul, car Paul est un médium écrivain ; avec Jacques, il fait choir des fruits et des fleurs, car Jacques est un médium à apports ». C'est très bien. Mais pourquoi le médium est-il un spécialiste ? Voilà ce qu'il faudrait nous dire, voilà ce qu'il faudrait accorder avec votre doctrine qui nous représente le médium comme un *instrument* aux mains de l'esprit.

Il y aurait lieu également de nous dire comment il se fait que, s'il est bien un instrument, comme vous l'assurez, le médium aille se perfectionnant, ainsi que le reconnaît et le proclame M. Rouxel à

la page 67 de son petit volume, ainsi que le reconnaissent et le proclament tous les expérimentateurs, qu'ils soient spirites ou non.

Je m'explique parfaitement qu'un peintre, qu'un écrivain, qu'un chauffeur d'automobile, qu'un cocher se perfectionne chaque jour dans son art ou dans son métier. Je me l'explique parce que je sais, précisément, que le peintre, l'écrivain, le chauffeur, le cocher n'est pas un instrument ; que le travail qu'il fournit dépend de lui seul, de son intelligence, de ses connaissances spéciales, de son habileté, de son expérience, et que je sais aussi qu'il acquiert sans cesse des notions qui viennent augmenter la somme de son savoir antérieurement acquis. Je comprendrais donc très bien que les spirites nous disent : « tel esprit qui, dans les dictées qu'il nous donne, fait aujourd'hui des fautes d'orthographe ou emploie une langue inélégante, ne fera plus aucune faute et s'exprimera correctement d'ici quelques mois ou quelques années ». Je comprendrais cela, car durant ces mois ou ces années, l'esprit aura eu le temps de prendre des leçons de grammaire et de composition françaises. Mais malgré toute la bonne volonté que j'y apporte, je ne parviens pas à me familiariser avec cette idée qu'un instrument, un simple instrument a besoin d'étudier, qu'un marteau, par exemple, doit faire un apprentissage pour ne plus écraser les doigts de l'ouvrier qui le manie.

Eh bien mais, puisque vous prenez tant les analogies, messieurs les spirites !... Vos médiums sont des spécialistes ; ils se perfectionnent ? Donc ils ne sont pas des instruments maniés par les esprits. Ils

sont des ouvriers, des artistes, tout comme le menuisier, l'écrivain ou le peintre. Ils possèdent un métier, une faculté. Ce métier leur devient chaque jour plus familier ; cette faculté, l'exercice la développe. Tel d'entre eux est médium écrivain, tel autre médium auditif, tel autre médium à effets physiques, comme tel, parmi les peintres, est peintre de portraits, tel autre peintre de paysages, tel autre peintre de marines.

Mais vous tenez absolument à mettre les fautes d'orthographe et les pensées prudhommesques dictées par les esprits de Montesquieu, de Pascal, de Lamartine et de Victor Hugo sur le compte des médiums-instruments, bien que ces grands hommes n'aient jamais eu l'occasion, de leur vivant, d'accuser de tels méfaits la plume dont ils se servaient et qui, elle, était incontestablement un instrument ; et il vous est agréable de mettre tout ce qui pourrait s'expliquer plus naturellement sur le dos des esprits, dont le moins qu'on puisse en dire, c'est que leur existence et tout au moins leur intervention en l'espèce reste à démontrer?... Soit ! Passons, et continuons l'examen de votre théorie, dont l'étude nous réserve bien d'autres surprises.

#### IV

Un M. G. Bernery, de Nantes, qui avait assisté, dans cette ville, à une conférence faite par M. Antoine, avocat, sur le spiritisme — ou plutôt sur les faits dits spirites, car M. Antoine s'éleva contre la théorie du spiritisme — adressa à M. Laurent de Faget, directeur du *Progrès spirite*, une let-

tre qui fut insérée dans le fascicule d'août 1909 de cette revue et dans laquelle M. G. Bernery demandait quelques éclaircissements touchant la doctrine que défend mon distingué confrère. Nous trouverons dans la réponse de M. Laurent de Faget des réflexions tout à fait intéressantes.

Voyons d'abord les questions posées par M. G. Bernery :

Il y a un point que je ne m'explique pas dans le spiritisme, écrit-il. Un enfant, un homme mûr, un vieillard meurent. Leur âme, qu'est-elle ? Possède-t-elle le raisonnement d'un enfant, d'un homme mûr ou d'un vieillard ?

Quand ces âmes se matérialisent, elles revêtent un corps semblable à celui de leur vie terrestre, afin, paraît-il, que nous puissions mieux les reconnaître. Soit, mais comme esprits, quel raisonnement, quel âge ont-elles ?

Lorsqu'elles se manifestent, leurs écrits, leurs pensées sont ceux qu'elles avaient sur terre. Elles ont donc toujours et conservent dans l'au-delà la même maturité d'esprit que sur terre.

Alors un enfant de dix ans conserve l'esprit de dix ans éternellement dans l'au-delà, jusqu'à ce qu'il se réincarne.

Il faut avouer que tous ces points sont bien embrouillés et je vous demande, cher Frère en Croyance, vos lumières sur ces questions.

Comment M. Laurent de Faget va-t-il débrouiller ces points et éclairer ce coin obscur du musée spirite dont il est l'un des gardiens fidèles ?

Tout d'abord, notre confrère tance vertement M. Antoine, le conférencier nantais qui se permet de ne pas croire au spiritisme :

M. Antoine ne croit pas à une intervention des Esprits dans les phénomènes spirites ! Mais à quoi croit-il ?

(à suivre).

GEORGES MEUNIER

## CAHIN-CAHA

---

**Les Princes à la Guerre.** — C'est le plus souvent d'un cœur léger que les empereurs, les rois et les chefs d'Etat envoient leurs sujets à la tuerie. Par des discours enflammés, inspirés des dieux, ils font appel à toutes les vertus, non seulement guerrières, mais religieuses : au patriotisme, au sacrifice, à la discipline, à l'abnégation, à l'humilité et à la gloire, au courage, à la charité même, si paradoxal que cela puisse paraître. Je n'invente rien. Il suffit de lire les harangues de Guillaume II, d'Alphonse XIII, de Victor-Emmanuel, pour s'en tenir aux contemporains.

Que ces proclamations souveraines soient du pur verbiage théâtral destiné à hypnotiser les armées et le peuple, il suffit de penser tant soit peu pour s'en rendre compte.

La sincérité, en effet, est absente, car on ne s'expliquerait point sans cela que des hommes, pénétrés de la grandeur d'une telle idée, ne se consacrent eux-mêmes à la réaliser. Or ils s'en gardent prudemment et oncques ne vit un chef d'Etat affronter les périls certains d'un combat sérieux, durable et meurtrier.

Ils ne veulent, dira-t-on, risquer la mort, par crainte des complications diplomatiques, d'un bouleversement politique possible ou du découragement que leur trépas apporterait aux troupes. Soit, admettons cette raison, bien qu'elle soit une très pauvre raison.

Mais qu'est-ce qui empêche donc les Princes alliés aux souverains, les proches, de donner l'exemple patriotique, de risquer l'aventure jugée si noble et si belle, d'autant que tous sont, dès la prime jeunesse, capitaines, colonels, voire généraux ? Il se trouve des Princes guerriers, me répondra-t-on. Oui, seulement ils sont fort rares, et plus rares encore ceux qui vont aux avant-postes

La maison espagnole n'a vu que le fils de l'Infante Eulalie au Maroc. La maison italienne ne compte en campagne que le duc des Abruzzes, lequel a canonné de son confortable vaisseau amiral, les petits torpilleurs turcs dont la riposte n'était qu'un jeu d'enfants. Que ne sont donc au feu le duc d'Aoste,

le comte de Turin, officiers supérieurs, destinés par leur métier même, à combattre dans les rangs de leurs soldats !

Les pauvres enfants du peuple ou de la bourgeoisie que l'on envoie gaiement se faire crucifier par des Arabes et des Turcs, ne se rendent peut-être pas compte encore qu'ils servent de chair à supplices, quand leurs maîtres demeurent au repos, attendant que sonne l'heure du triomphe et des ovations.

Il se pourrait d'ailleurs que ce fut le glas de la défaite, non seulement des Italiens battus par la Turquie, mais de la monarchie s'écroulant devant Tripoli de Barbarie...

**L'Infante Eulalie.** — Les cours se disloquent d'ailleurs, les traditions royales s'en vont, l'individualisme gagne jusqu'au sein des familles régnantes.

L'infante Eulalie vient de publier, malgré la défense de son neveu Alphonse XIII, un livre de haute indépendance : *Au Fil de la Vie*.

Saluons le courage de cette Altesse qui ose exprimer sa pensée, malgré la lettre de demi-rétractation qu'elle a jugé bon d'écrire. Il est si difficile de s'affranchir du joug ancestral qu'il faut louer les efforts même imparfaits.

En Autriche, tous les Habsbourg se débandent. Ils vivent leur vie. Inutile d'insister. Leurs histoires de cœur courent le monde. En Belgique, le spectacle ne diffère guère.

En Allemagne, le Kronprinz ne se gêna point pour manifester ses tendances politiques opposées à celles de son « auguste » ascendant.

Un vent d'orage souffle depuis des années sur les Cours. L'ennui, la contrainte, la parade, inspirent le dégoût et la révolte aux infortunées marionnettes oscillant entre l'hypocrisie et le scandale.

Plaignons, ah ! plaignons les chefs d'Etat et leurs alliés. Ils sont en somme plus à plaindre qu'à blâmer.

JOLLIVET CASTELOT.

---



## INTRODUCTION A LA MÉTHODE EXPÉRIMENTALE POUR L'ÉTUDE DE LA GENÈSE DES CROYANCES

(suite)

---

Chaque foyer cristallin de vie doit, malgré ces déviations, arriver à donner l'expression rationnelle de son rythme cosmique organique et psychique par les humains auxquels incombent le travail et le devoir de produire progressivement et harmonieusement l'expression rythmique et psychique rationnelle, spéciale à la terre et à son humanité. Mais ils ne peuvent y parvenir que s'ils sont des concentrations que rien ne peut entamer. C'est pourquoi le but de la vie éphémère de tout être individualisé sur notre planète, est-il de tendre, à travers les stades et les plans de son évolution, par la concentration et la résistance de ses forces et de ses facultés essentielles, vers la réalisation de son moi ; c'est cette concentration et cette résistance qui seules lui permettront de conquérir les pouvoirs de cette expression, de se surveiller sans cesse, de se fortifier, de repousser les sollicitations extérieures dangereuses et d'arriver à posséder sa conscience vivante et omnipotente, sa pensée et sa sensibilité connaissantes et, comme couronnement, sa volonté consciente et autonome, au moyen desquelles il sera véritablement l'auxiliaire de la vie en marchant vers ses destinées.

Ce triomphe de la vie et de l'humain dans l'individu est une rareté.

Pourquoi y a-t-il tant d'appelés et si peu d'élus ?

D'abord parce que la généralité des humains ne sait pas ce qu'elle vient faire sur la Terre et que les conditions qui assurent la victoire, déjà très difficiles à remplir par elles-mêmes, se compliquent de l'ignorance presque générale sur le travail à faire et sur le moyen de l'accomplir. La victoire exige, en effet, l'évolution rationnelle de l'individu à travers tous les stades et tous les plans qu'il franchit ; cette obligation n'implique pas seulement une économie de forces et une énergie initiales d'une puissance et d'une qualité remarquables jointes à une loi d'ordre intime impérative, d'ailleurs corollaire de ces forces et de cette énergie et préservatrice de toute déviation, qui conduise l'individu, pour qu'il se manifeste normal et sain dans le plan humain, s'il a eu l'heur d'échapper aux bouleversements de la nature et aux ingérences inconscientes des hommes, mais elle veut impérieusement que dans ce plan humain, le plus difficile de tous à franchir ici-bas, il reste une force de concentration et de résistance solide comme un roc (ce qui lui est plus facile quand il provient du roc). Elle veut que sachant contenir les forces et les facultés qu'il concentre, il parvienne à les gouverner sans les laisser se perdre en chemin sous l'influence d'une volonté, d'une pensée étrangère, sans que l'une ou l'autre de ses forces et de ses facultés puisse jamais devenir le médium d'une autre volonté que la sienne.

*Car la médiumnité, au moyen de laquelle un individu est mis en rapport avec certaines forces ou certains êtres invisibles ou qui fait de lui le moyen de production de certains phénomènes spiritiques et psychiques, est le résultat d'une fuite dans les forces et les facultés qu'il*

*centralise*. Ordinairement, cet accident affecte une force arrivée à un haut degré de sensibilité et de puissance vibratoire. violemment sollicitée par un choc vibratoire qui l'affecte spécialement et selon sa nature, elle s'exerce alors hors de son centre, ne participe plus à l'évolution générale de l'individu, entraîne ou neutralise les autres forces individualisées, les arrête en chemin, les met dans l'impossibilité de participer à l'expression rythmique de son milieu dont elle trouble le travail ordonné. Car l'individu n'est pas seulement par cette fuite, à la merci de la volonté du magnétiseur ou de l'hypnotiseur qui saura s'en servir et qui, entre autres expériences, saura provoquer par elle la manifestation de forces invisibles qui correspondent à l'état d'évolution et à la spécialité de la force en perdition, mais elle est elle-même le jouet de ces forces, elle les attire, elle provoque leur manifestation, dès que les conditions de cette manifestation leur sont favorables. Ce qui est le cas d'un médium célèbre, Eusapia Paladino, qui est un modèle-type du genre et qui ne produit guère que des phénomènes physiques. D'origine italienne, née près de Naples en plein foyer électro-éruptif, sa médiumnité se manifesta après une violente émotion. Les phénomènes qu'elle détermine sont comme le foyer cristallin d'où elle provient, électriques. Aussi les produit-elle triomphalement à Naples, à Rome, à Gênes, où non seulement le sol mais les expérimentateurs et les personnes du pays qui forment la chaîne lui fournissent les forces qui les provoquent. A Paris où ces conditions ne sont pas suffisantes, elle vide avec une rapidité inouïe tous les électrodes et est très fatiguée par les expériences.

La médiumnité est un arrêt, une déviation, une fuite et une dépense d'une force arrivée dans l'individu à une puissance assez intense pour se libérer sous une influence favorable (choc vibratoire ou changement de milieu) et qui est en l'individu en raison de l'économie rationnelle qu'il en a pu faire au cours de son évolution atavique et individuelle. C'est ainsi qu'il existe des médiums de toute espèce dans le domaine physico-psychique et dans le domaine psychique-spirituel.

(à suivre)

LYDIE MARYIAL.

---

## TRAITÉ DE JEAN BELYE

*Anglais*

(suite)

---

## DOCTRINE SINGULIÈRE

tirée d'un livre manuscrit de H. AQUILA le Thuringien.

L'alchimiste qui a composé ce petit opuscule est tout à fait inconnu ; il est même très probable que ce nom *H. Aquila le Thuringien* n'est qu'un pseudonyme. Ce très bref traité alchimique vient immédiatement après le traité de J. Belye, dans le *Gynécée chimique* qui est, je crois, si l'on excepte le recueil de Combachius, le seul ouvrage qui en fasse mention.

Cet opuscule, malgré son extrême concision, est rempli de conseils judicieux et contient bon nombre d'enseignements non dénués d'intérêt pour qui aime à comprendre le sens des vieux écrits alchimiques. Les significations

particulières qu'il accorde à certains termes serviront à compléter avantageusement les lexiques souvent bourrés d'un fatras indigeste et d'une compilation dépourvue de méthode.

G.....

---

Sache, de par Dieu, qu'il existe une chose unique, entre toutes celles qui sont des sept planètes, et la plus vile d'entre ces choses, dont le corps donne naissance au sang du lion vert, appelé eau-de-vie et désigné en outre par beaucoup d'autres noms. De l'eau susdite est créée la terre que l'on appelle Souphre vif, chaux du corps du Soleil et de la Lune et d'autres corps. En cette terre est le feu et dans l'eau est l'air et la terre se putréfie avec son eau jusqu'à ce qu'on puisse en séparer les quatre éléments.

Pour achever l'Elixir il suffit de séparer la terre d'avec l'eau, de traiter la terre par la calcination, de rectifier l'eau par la circulation, de les conjoindre de nouveau et de les coaguler comme on l'a dit d'abord. Par suite, quand tu lis dans les livres des philosophes : prends ceci ou bien cela, entends toujours qu'il s'agit de cette pierre ou de ses parties séparées. De même, lorsqu'on dit : prends l'arsenic, entends le feu de la pierre. Au lieu de sel armoniac non dissous, entends la terre ; et si l'on dit armoniac simplement, entends l'air ; au lieu de Mercure, l'eau, et quelquefois le Mercure par lui-même ; entends ces choses et t'en souviens.

Au lieu de Mercure sublimé, entends l'eau exaltée avec sa chaux, qui doit être congelée en Sel appelé Salpêtre et Souphre de Baccon, qui congèle tout Mercure parce qu'il n'est pas le Souphre du vulgaire. Par conséquent, toutes les fois que tu lis dans les philosophes : Prends le Mercure, garde-toi de l'argent-vif ; si tu lis Souphre, garde-toi de l'Arsenic et du Souphre vulgaire ; où tu lis plomb des philosophes garde-toi du vermillon ; où tu lis Lion vert, garde-toi du vitriol et du cuivre ; où tu lis Soleil, garde-toi de l'or ; où tu lis Lune, garde-toi de l'argent vulgaire.

Dans l'ablution ne touche pas aux sels et aux eaux corro-

sives non métalliques (parce que les métaux eux-mêmes sont appelés corrosifs). Dans les sublimations veille à ne rien mêler d'étranger avec la pierre ; dans la distillation, prends soin de ne pas enlever la surface ; veille lors de la calcination à ne pas extraire l'humeur ; lors de la projection à ne pas te servir de produit impur.

Dans l'œuvre, place le vase une seule fois, ouvre-le une seule fois, ferme-le une seule fois ; ce que l'on fait de plus est mauvais. Prends garde à ne point placer la pierre dans la masse de Mercure, ce que défendait Salomon au livre des Proverbes. Car la pierre est une, une aussi la médecine, déguisée sous des noms de minéraux ; l'œuvre unique est modifiée de multiples manières.

Si tu l'accomplis, ne le fais point dans un but de gain, mais travaille en un lieu secret afin que personne ne le sache, de peur que tu ne deviennes un sujet de scandale et que tu n'aies à subir le jugement des hommes et la punition de Dieu. En effet, si quelqu'un pratique l'art dans une intention de lucre, il ne demeurera plus longtemps en cette vie, car le véritable Elixir est plutôt le propre de Dieu que de l'homme, et Dieu le communique seulement à ceux qui en sont dignes.

Observe donc mes enseignements si tu veux récolter les gerbes Solaires et Lunaires, si tu veux te nourrir du travail de tes mains et mener ta vie avec plus de joie pour la gloire et l'honneur de Dieu ainsi que pour ta propre utilité. Aie toujours en mémoire le Psaume : *Divitiæ si affluant noli cor apponere* (1). Mais que ton cœur élise pour demeure Dieu qui est bien au dessus de tous les biens de ce monde. Que Dieu soit pour toi l'abondance de ces trésors qui ne vieillissent point, mais demeurent pour la vie éternelle que nous accorde Celui qui vit sans fin dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

---

(1) Si tu vois venir à toi les richesses, n'y enchaîne point ton cœur.

## LA MÉDECINE SPAGYRIQUE

*Suite.*

---

Contre les hémorroïdes, avec l'eau de racines de tapsi barbati ou de millium solis, ou eau de romarin.

Contre les obstructions du foie, avec eau de laitues.

Contre les hydropisies, avec eau d'absinthe, ou eau de feuilles, fleurs et fruits de sureau.

Contre la jaunisse, avec suc de chèvrefeuille.

Contre la pierre, avec eau de raves, ou des graines de pimpernelle.

A ceux qui ont de la rétention d'urine, même prescription.

Les impuissants en prendront mêlée à de l'eau de menthe.

Les femmes stériles avec de l'eau de nephita.

Pour rendre les accouchements faciles, prendre de la Médecine Universelle avec eau d'artémise et de lavande.

Contre les rétentions de l'arrière faix, avec eau de nielles ou de concombres sauvages.

Contre les charbons, anthrax etc... avec l'eau d'oseille, de buglose ou de scabieuse.

Contre l'obésité, avec eau de lavende ou eau-de-vie.

Contre l'érysipèle, l'herpès, les cancers, les fistules, la gale, les pustules, les véroles, l'employer, à l'intérieur, avec eau de chardon bénit.

Bref, la Médecine Universelle, ainsi que l'indi-

que son nom, guérit infailliblement toutes les sortes de maladies, mélangée au spécifique particulier à chaque affection.

Mais si l'on connaît et possède les 4 Arcanes substantiels, qui sont des remèdes généraux, chacun pour une quantité de maladies, alors, dit Jean d'Aubry, l'on n'aura pas besoin d'un si grand nombre de simples, les 4 Arcanes les remplaçant.

Il s'ensuit que la Médecine Universelle agira : universellement toute seule, généralement avec les 4 Arcanes et particulièrement avec les spécifiques.

Le premier des 4 Arcanes, c'est le grand corrosif, avec lequel J. d'Aubry se fait fort de guérir toutes les gangrènes.

Le second, le grand mondificatif, avec lequel il guérit toutes sortes d'érouelles.

Le troisième, le grand consolidant, avec lequel il guérit toutes les blessures et les ulcères.

Le quatrième, le grand incarnatif qui fait repousser les chairs.

Ces remèdes sont extérieurs ; seuls ils produisent déjà des effets merveilleux, selon l'auteur, la Médecine Universelle leur étant adjointe, ils redoublent encore de vertus ! ils sont alors incomparables.

Le grand consolidant excelle à guérir toutes sortes de plaies, d'ulcères, de blessures, de contusions, ainsi que les caries et les maux purulents internés. Il se confectionne avec des racines de mastic, des écorces de grenades douces, de la gomme adragant, du safran, du souchet, de la térébenthine, de l'huile d'olives vieille. Ces matières, pulvérisées et triturées sont malaxées en forme de pâte à l'aide de la



thérébenthine et du carpobalsamum adjoints à l'huile.

Le tout doit ensuite être distillé au bain-marie à feu doux ; le phlegme sorti, il faut luter le vaisseau, le traiter 4 jours à la chaleur du fumier, puis distiller sur le sable. La préparation sera alors achevée.

Les corps entrant dans la composition des 4 particuliers extérieurs avec lesquels la Médecine Universelle doit être mise, sont : pour le corrosif : l'airain brûlé, le vert-de-gris, la couperose, le vitriol, l'arsenic et l'antimoine, la tutie, l'alun, l'eau de savon, l'os de seiche, le pyrèthre, l'euphorbe, le sublimé, le poivre noir, la chaux vive, le cinabre, les cantharides, le lait de figues, le lait d'espurge, l'argent-vif, l'écaille de bronze, le lapis-lazuli, l'ocre, l'orpin, etc.

Pour le mondificatif : l'aristoloche, la céruse, l'aloës, la myrrhe, le litharge, la semence de tamaris, le plomb, le miel, l'encens, l'iris, les poils de lièvre brûlés, l'aimant, l'alun, l'ivoire, le soufre, le sel ammoniac, l'assa foetida, la marjolaine, le pouliot, le dictam rouge, l'apium, la cire vierge, l'emula campana, la tête de lézard, la petite et grande serpentine, la résine, le nitre, la moutarde, le mourron, le lierre, etc...

Pour le consolidant : les myrobolans, le baume, la galange, la bourache, les choux, le souchet, le cardamomum, la litharge, l'eau-de-vie, la menthe, le camphre, le safran, le zédoaire, le millefeuilles, le cyprès, la marjolaine, la térébenthine, l'encens, l'aloës, la myrrhe, le plantain, le romarin, l'ivoire, etc...

Pour l'incarnatif : le plâtre, le sang de dragon, les feuilles de cyprès, la myrrhe, le blanc d'œuf, l'ivraie, la calamine, la larme de sapin, le mastic, la poix, la seiche, la térébenthine, le millepertuis, la résine de pin, la racine d'iris, le beurre, la graisse de porc et autres.

Le mélange avec la Médecine Universelle sera d'un tiers. La dose à administrer, à l'intérieur, variera entre quelques gouttes et une cuillerée.

•  
••

La Médecine Universelle très parfaite se compose de l'Azoth très parfait et de la Quintessence.

En ce qui regarde l'Or, il doit être dissout avec la quintessence ; 150 feuilles d'or, par exemple, seront mises dans un matras de verre et recouvertes de quintessence.

Le vaisseau doit être luté hermétiquement ; il sera traité au bain, 48 heures, puis au feu de cendres 24 heures ; l'or dissout sera de couleur citrine ; on décantera et versera sur les fèces de la nouvelle quintessence, jusqu'à ce que l'or ne colore plus la liqueur.

Pour séparer la quintessence de l'Or, il suffit de mettre dans le matras de l'eau-de-vie faible et distiller ensuite ; la quintessence sortira la première, puis l'eau-de-vie et son phlegme ; la quintessence de l'or restera au fond, semblable à du miel. On la conservera dans un flacon bien luté.

Les pierres et les minéraux se traiteront selon le même procédé, après avoir été calcinés.

Les substances animales seront mélangées avec du

sel de sang humain quintessencié, obtenu par dessiccation et purification du sang, lequel sera ensuite réduit en cendre et mêlé à de la quintessence, suivant le même procédé que pour l'Or.

Quant aux végétaux, herbes, racines, fleurs, semences, écorces, fruits et bois — ils seront séchés, pilés et réduits en poudre sur laquelle on versera de la quintessence. Après décantation (au bout de quelques heures de chauffe au bain-marie), il restera au fond du récipient la quintessence particulière des végétaux, en consistance de miel.

Les gommés et sucs se traitent facilement.

Il est à noter que la quintessence de toutes les choses énumérées au chapitre I, doivent être extraites chacune à part, et que les doses indiquées au chapitre IV sont celles de la quintessence particulière de chaque corps, le poids se devant faire lorsqu'elles sont accommodées par la Médecine Universelle.

C'est pourquoi, recommande J. d'Aubry, pour en avoir la dose nécessaire, il faudra avoir trois ou quatre fois davantage du mixte entier, afin d'effectuer la séparation du pur et de l'impur au moyen de la quintessence.

Parvenus maintenant à la composition complète de la Médecine Universelle très parfaite, il faut faire trois opérations.

Premièrement : mettre toutes les quintessences particulières en un matras de verre, sur un feu doux, afin de bien mêler et incorporer toutes les quintessences. Alors il sera mis dans le matras une quantité de quintessence universelle suffisante pour dépasser le tout de 4 doigts environ, La cucurbité

sera bien lutée et on circulera au bain durant 10 jours.

Deuxièmement : Ayant enlevé le matras du bain et l'ayant déluté, il faudra distiller sur le cendrier, à feu doux ; la quintessence qui sortira la première sera mise à part ainsi que le phlegme trouble. Augmentant la température, il viendra l'âme de la Médecine Universelle très parfaite qu'il faut conserver très soigneusement.

Troisièmement : On recueillera les fèces restées dans le matras et on les calcinera avec les fèces provenant des gommés, jusqu'à ce que le tout soit réduit en cendre.

Cette cendre sera mise dans un vaisseau de verre avec la Quintessence Universelle, et après trois jours de circulation au bain-marie, on retirera la quintessence par décantation et on en remettra de la nouvelle jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sel ; décantée ensuite, on recueillera le sel qui se sera formé au fond et que l'on mettra avec la Médecine Universelle très parfaite.

Ce sel est le corps de la Médecine Universelle dont l'Âme est ce qu'on aura extrait de la Médecine Universelle ; pour les unir, on les mélange au bain-marie, en y ajoutant de la quintessence universelle qu'on laissera au bain durant 3 jours, après quoi on la distillera au bain doucement chauffé.

(à suivre)

F. J. C.

## DU POINT A LA SPHERE

---

Tout part d'un rien : du point naît la géométrie ;  
Droite ou courbe, la ligne est la chaîne des points ;  
Comme tout plan toute figure en est pétrie ;  
Le grand sort du petit et le plus vient du moins.

Infiniment grossi, le point devient la sphère,  
Emblème de la terre et miroir du ciel bleu,  
La sphère que l'esprit ne peut jamais parfaire,  
Image du grand Etre et symbole de Dieu.

La sphère est le concept de l'univers sans bornes ;  
Le schéma gigantesque où se lit l'Infini,  
Où le champ de l'azur étend ses lointains mornes,  
Où le monde céleste au divin est uni.

Et l'on ne sait par quels invisibles pilastres  
Se soutient dans l'espace en un sublime essor,  
Cette sphère des cieux que d'innombrables astres  
Eclaboussent sans fin de leur poussière d'or.

Paris, Octobre 1911,

JULIEN LARROCHE.

---

## LIVRES

---

**Les Vies Successives.** — *Documents pour l'étude de cette question*, par Albert de Rochas, Paris, Bibliothèque Chacornac, 1911. 6 francs.

L'hypothèse de la réincarnation a été adoptée d'une façon à peu près générale par les philosophies et les religions de l'antiquité. Elle est encore admise en Asie, en Orient ; et de nos jours en Europe, comme en Amérique, elle tend à regagner du terrain, avec les progrès du spiritisme, de la théosophie et de l'Occultisme.

M. de Rochas s'est efforcé, par des expériences magnétiques effectuées sur des sensitifs, de contrôler la réalité de cette croyance, en ramenant ses sujets jusqu'à leurs existences antérieures. Il a même cherché à identifier leurs affirmations, leurs « états-civils » anciens et différents. On lira avec intérêt ces récits curieux, véritables romans subliminaux créés par des individus atteints de changements de personnalité. Car il n'est point possible d'admettre le bien fondé de leurs suggestions vides de toute certitude positive.

Une des choses les plus bizarres, les plus choquantes mêmes pour qui voudrait attacher foi à ces révélations d'hypnotisés, c'est qu'aucun sujet, ramené à l'état de « désincarnation » par M. de Rochas, ne se souvient d'une existence active, intelligente, fut-elle douloureuse et expiatrice. Tous disent : « après la mort, je suis dans le noir » ou dans « le gris » (?). Et encore : « l'on s'ennuie beaucoup » ! Singulier état d'âme et peu encourageant, au point de vue tant moral que psychique. Que deviendrait alors la vie astrale si prônée par les occultistes et les spirites ? L'Au-delà ressemblerait étrangement au monotone Scheol des Hébreux.

Nous ne devons donc considérer les expériences utiles de M. de Rochas que comme de simples documents psychologiques éclairant le côté subjectif de certaines personnalités qui s'imaginent revivre des vies antérieures, sous l'influence de la suggestion.

L'hypothèse de la réincarnation est d'ailleurs bien anthropomorphique, car la vie n'est point faite pour l'homme et n'est nullement morale en elle-même. Elle est tout simplement un *fait*, un phénomène, et la survie, si elle existe, comme on le pense, ne peut être aussi qu'un *fait* indépendant de toute croyance et de tout moralisme. Ce qui ne veut pas dire que

l'élément moral de la conscience n'intervienne pas, mais il ne constituerait qu'un facteur subséquentiel.

L'hypothèse des vies successives à travers l'espace, sous des états et dans des milieux divers régis par la loi de l'Évolution, semblerait donc beaucoup plus scientifique, naturelle et logique. Et c'est à elle, pensons-nous que se ralliera de plus en plus le Spiritualisme positif, dont les bases s'édifient peu à peu, grâce aux efforts d'hommes laborieux tels que M. Albert de Rochas.

F. J. C.

**La Sorcellerie au Maroc** (Œuvre Posthume, précédée d'une étude documentaire sur l'auteur et l'œuvre, par Jules Bois et accompagnée de 17 illustrations) par Emile Mauchamp. Dorbon aîné, Paris, 7 fr.

Le Dr Mauchamp, médecin du gouvernement français à Marrakech, fut assassiné au Maroc il y a quelque temps. C'était un homme énergique et dévoué, un esprit curieux, qui s'attacha à étudier la magie noire marocaine, à recueillir les ténébreuses recettes fabriquées dans les antres des sorciers africains. M. Jules Bois, chargé de mettre en ordre les documents laissés par l'auteur, s'est acquitté de sa tâche avec conscience et talent.

L'ouvrage nous fournit une abondante moisson de faits relevant de l'hypnotisme, du magnétisme, de la suggestion ; on se croirait transporté au Moyen Age, parmi les grimoires des nécromanciens, des guérisseurs, des jeteurs de sorts.

Et l'on s'effraie, en pataugeant dans ce bourbier infect, de constater jusqu'où vont partout, la crédulité et la turpitude humaines. Et l'on s'attriste de songer que chez nous, en pleine Europe, il existe encore de pareilles superstitions, ni meilleures, ni pires, propagées, cultivées par des « littérateurs » qui se piquent d'occultisme ou de haute science ! Qu'ils lisent la *Sorcellerie au Maroc*, ce suggestif recueil de l'universelle basse science des cerveaux puérils et méchants !

F. J. C.

**Henri Cornélis Agrippa.** — *Sa Vie et son Œuvre d'après sa Correspondance (1486-1535)* par Joseph Orsier, avocat, Doc-

teur en Droit. Un vol. in 8, 4 francs. Biblioth. Chacornac, 1911.

Ecrite par un érudit renommé, cette étude d'une figure qui offre de singuliers contrastes, mérite une louange sans restrictions.

Agrippa, le célèbre auteur de *la Philosophie Occulte* fut un homme très complexe, à la fois ambitieux, intelligent, paradoxal, perspicace, superstitieux, instable, romanesque, hâbleur et vantard ! Il y avait là de quoi tenter un historiographe subtil, capable de faire revivre les bons et les mauvais côtés de son personnage, de le montrer savant, généreux, éloquent et combatif, vindicatif et mesquin. Sa physionomie est dessinée avec art par M. Orsier, son caractère est disséqué avec une très fine psychologie. Agrippa nous apparaît sous son aspect véritable : un charmeur ombrageux, un chercheur avide de la Vérité fuyante qu'il poursuivait sans relâche à travers tous les dédales ; bref un être impulsif et faible, conditions hélas requises pour constituer un artiste de la pensée, un demi-génie — ou aux yeux du public, un demi-fou....

**L'Ecole du Bonisme.** — Notes d'un Pessimiste, par Edmond Thiaudière. Paris, librairie Fischbacher. 1912, 2 fr. 50.

Tous les systèmes philosophiques et religieux enseignent le bien, quant au fond essentiel, aux pauvres hommes qui n'en ont guère cure. Mais chaque école, chaque théodocée, a sa méthode, ses critères, donc aussi ses dogmes et ses préjugés — ou ses erreurs.

Ne serait-il point possible, en embrassant cet ensemble, d'en dégager le sublime, de constituer *le Bonisme*, grâce auquel nous parviendrions à fusionner les meilleures règles de vie indiquées par Zoroastre, Krishna, Buddha, Confucius, Lao-Tzeu, Moïse, Pythagore, Platon, Epicure, Jésus, Mahomet, Spinoza, Swedenborg, J.-J. Rousseau, Fourier, Comte, Cousin, Schopenhauer, Nietzsche, W. James, et cent autres penseurs ?

M. Thiaudière a cru possible cette œuvre saine, il l'a réalisée en son nouveau petit livre exquis : *L'Ecole du Bonisme*.

Ecrit avec le cœur surtout, c'est-à-dire sincèrement, simplement, cet excellent recueil de pensées délicates et élevées,



sera médité avec tendresse par toutes les âmes religieuses qui, dégagées du particularisme ecclésiastique ou métaphysique, aimeront à se réunir dans le même idéal de moralité supérieure.

F. J. C.

**Le Tarot des Bohémiens**, par Papus ; 2<sup>e</sup> édition augmentée ; Hector et Henri Durville éditeurs, Paris, 10 francs.

Il n'est plus nécessaire de faire l'éloge de cet ouvrage considérable, si connu et si apprécié des hermétistes. La première édition était épuisée depuis longtemps déjà. Aussi accueillera-t-on avec grand plaisir la réapparition du *Tarot des Bohémiens*, l'œuvre principale de Papus, rééditée par la librairie Durville.

**Pour développer un Sujet** (journal du développement magnétique de Mlle Edmée), par Fernand Girod. Librairie du Magnétisme, Paris, 1911.

Dans cet ouvrage, le lecteur éprouvera un certain charme à parcourir les multiples étapes du développement systématique d'un sujet doué d'une grande sensibilité à qui l'on fait rendre le maximum de phénomènes qu'il peut produire. Mlle Edmée est, en effet, un des meilleurs sujets qu'il nous ait été donné de rencontrer. Nous avons été à même de la voir dans maintes réunions d'études, dans maintes conférences où, malgré l'affluence du public, ce qui est souvent un obstacle à la réalisation des phénomènes, elle a pu prouver l'excellence de son organisme à réagir sous l'action de la force magnétique.

Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le lecteur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.

Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité.

Un vol., coquette édition, avec deux portraits hors texte. 1 fr. 50.

**Le Fakirisme Hindou et les Yogas**, par Sédir. — 2<sup>e</sup> édition considérablement augmentée. Biblioth. Chacornac, Paris, 1911. 2 fr. 50.

M. Sédir, dans cet ouvrage instructif, expose les doctrines subtiles de la psychologie hindoue, puis en fait la critique selon le point de vue évangélique.

**Miroir philosophique**, par L. M. Thémanlys. Bibl. Chacornac. Paris, 1811. 1 franc.

Etude des problèmes occultes.

**Le Véritable almanach du Merveilleux**, 1912. Paris, A. Leclerc, éditeur. 1 franc.

Contient des articles variés sur l'Astrologie, la Voyance, le Spiritisme.

**Revues** : *Les Feuilles d'Hygiène* (novembre 1911) : un savant et intéressant article sur la Médecine Naturelle, théorie et pratique, par L. Jollivet Castelot. Cette revue est variée, documentée, utile à lire ; *Revista de Meta-Psiquica Experimental*, publiée à Buenos-Aires par le Dr Carlos Soto et le Dr Ovidio Rabaudi. Etudes sérieuses de psychisme et d'occultisme conçus suivant la méthode positive. Nombreux collaborateurs connus et appréciés.

**POUR PARAÎTRE LE 1<sup>er</sup> FÉVRIER**

**La Médecine Spagyrique.** [Oswald Crollius ; Joseph du Chesne ; Jean d'Aubry]. Avec la réédition intégrale du curieux *Traicté des Signatures et Correspondances* de Crollius, par JOLLIVET CASTELOT. 1 vol. 5 fr.

**Croquis Scientifiques et Philosophiques.** Etudes et Chroniques, par JOLLIVET CASTELOT. 1 vol. 3 fr. 50.

**Trilogie Astronomique.** Brochure de vulgarisation, par JOLLIVET CASTELOT, 1 fr.

HECTOR et HENRI DURVILLE. Editeurs. Paris.

*Le Gérant* : JOLLIVET CASTELOT

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET C<sup>ie</sup>.

buddhisme indien. — Le Lotus de la Bonne Loi.  
**JRNOUF** (Emile). Essai sur le Vêda. — La Science des Religions. — La Bhagavad-Gîtâ.  
**JMPBELL** (R. J.). Le Christianisme de l'Avenir.  
**HANTEPIE DE LA SAUSSAYE**. Manuel d'Histoire des Religions (trad. franç.).  
**HASSANG**. Vie d'Apollonius de Tyane.  
**HASTEL** (Etienne). Le Christianisme dans les six premiers siècles. — Le Christianisme et l'Eglise au Moyen-Age. — Le Christianisme dans l'âge moderne. — Histoire du Christianisme depuis son Origine jusqu'à nos jours (5 vol.).  
**HATEAU** (H.). Le Zohar. (trad. franç.).  
**HUTE** (Aguste). Cours de Philosophie Positive (6 vol.). — Système de Politique Positive (4 vol.). — Catéchisme positiviste.  
**HONSTANT** (H.). Le Christ, le Christianisme et la religion de l'Avenir.  
**HURT DE GEBELIN**. Le Monde Primitif (9 vol.).  
**HUEZER** (Dr F.). Religions de l'Antiquité (10 vol.) (trad par Guigniant).  
**HOOKES**. La Genèse des Eléments. — Nouvelles Expériences sur la Force Psychique.  
**HUMONT** (Franz). Les Mystères de Mithra.  
**HURBOY** (Mgr). Œuvres de St-Denis l'Aréopagite.  
**HURMESTETER**. Le Zend-Avesta, trad. franç. (3 vol.).  
**HURWIN**. L'Origine des Espèces. — La Descendance de l'Homme.  
**HURASSUS** (Jules). Les Incubes et les Succubes.  
**HURNIS** (Léon). Après la Mort. — Christianisme et Spiritisme.  
**HURSELLINGER** (I. de). La Papauté (trad. franç.).  
**HURRY** (Dr L.). Etude sur l'Œuvre de Praxelles et sur quelques autres médecins hermétistes.  
**HURVILLE** (H.). Traité Expérimental de Magnétisme (2 vol.). — Magnétisme Personnel.  
**HURVILLIERS**. Origine de tous les Cultes (12 vol.). — Abrégé de l'Origine de tous les Cultes.  
**HURPHAS LÉVI**. Dogme et Rituel de la Haute Magie (2 vol.). — Histoire de la Magie. — La Clef des Grands Mystères. — La Science des Esprits. — Le Grand Arcane ou l'Occultisme Dévoilé. — Fables et Symboles.  
**HURRE D'OLIVET**. La Langue Hébraïque restituée. — Vers Dorés de Pythagore. — Cain. — De l'Etat Social de l'Homme, 2 vol.  
**HURTE**. Instruction pour la Vie religieuse, trad. par M. Bouillier. — La Destination de l'Homme. — La Destination du Savant. — La Doctrine de la Science.  
**HURSSINGER** (Dr). La thérapeutique des Vieux-Mâtres.  
**HURGUER**. L'Alchimie et les Alchimistes.  
**HURMBART** (Paul). Influence Astrale. — Langage Astral. — Etude Nouvelle sur l'Hérédité.  
**HURMARRION** (C.). La Pluralité des Mondes Habités. — Les Terres du Ciel. — Lumen. — Dieu dans la Nature. — Les derniers Jours d'un Philosophe. — Uranie. — La Fin du Monde. — L'Inconnu. — Le Monde avant la Création de l'Homme. — Astronomie Populaire. — Les Forces Naturelles Inconnues.  
**HURLAUBERT**. La Tentation de St-Antoine.  
**HURFLOURNOY**. Des Indes à la Planète Mars.  
**HURFOUCAUX** (Ph. E.). Histoire du Buddha Sakya Muni. — Le Lalita Vistara.  
**HURFOURIER** (Ch.). Théorie des quatre Mouvements — Théorie de l'Unité universelle.

FRANÇAIS. L'Eglise et la Science.  
**GAUDRY** (A.). Les Ancêtres de nos Animaux. — Les Enchaînements du Monde Animal.  
**GELEY** (Dr). L'Etre Subconscient.  
**GIBIER** (Dr). Fakirisme Occidental. — Analyse des Choses.  
**GOBLET D'ALVIELLA**. Les Origines du Christianisme.  
**GRILLOT DE GIVRY**. Lourdes. — Le Grand-Œuvre.  
**GRIMARD** (Ed.). Une Echappée sur l'Infini  
**GUAITA** (Stanislas de). Au Seuil du Mystère. — La Clef de la Magie Noire.  
**GAUDIN** (A.). L'Architecture du Monde des Atomes.  
**GUIGNEBERT** (Ch.). Manuel d'Histoire ancienne du Christianisme. — L'Evolution des Dogmes.  
**GUYAU** (M.). L'Irreligion de l'avenir. — Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction.  
**HAVEN** (Marc). La Vie et les Œuvres de maître Arnaud de Villeneuve.  
**HÆCKEL**. Histoire de la Création des Etres Organisés d'après les lois Naturelles, trad. par le Dr Letourneau. — Etat actuel de nos connaissances sur l'origine de l'homme. — Anthropogénie. — Les Enigmes de l'Univers.  
**HARNACK**. L'essence du Christianisme. — Précis de l'Histoire des dogmes.  
**HÉGEL**. Philosophie de la Nature. — Philosophie de la Religion. — Philosophie de l'Esprit. — Logique.  
**HERVÉ** (G.). Histoire de France et de l'Europe. — Le Collectivisme.  
**HOUTIN** (A.). La Question biblique au XIX<sup>e</sup> siècle et au XX<sup>e</sup> siècle.  
**IZARD** (E.). Notions de Philosophie orientale  
**JACOLLIOT** (Louis). La Bible dans l'Inde. — Les Fils de Dieu. — La Genèse de l'Humanité. — Histoire des Vierges. — Les Législateurs Religieux.  
**JAMES** (W.). L'Expérience Religieuse.  
**JOIRE** (Dr P.). Traité de l'Hypnotisme.  
**JOLLIVET CASTELOT** (F.). Comment on devient Alchimiste. — La Vie et l'Ame de la Matière. — L'Hylozoïsme. L'Alchimie. Les Chimistes Unitaires. — Le Grand Œuvre Alchimique. — Histoire Générale de l'Alchimie. — La Science Alchimique. — Le Livre du Trépas et de la Renaissance. (Roman ésotérique). — Nouveaux Evangiles. — Sociologie et Fourierisme. — Influence de la Lumière zodiacale. — La Synthèse de l'Or.  
**JOLLIVET CASTELOT ET REDONNEL**. Les Sciences Maudites.  
**KHUNNRATH**. Amphithéâtre de l'Eternelle Sapiance.  
**LAHOR** (Jean). Histoire de la littérature hindoue. — L'Illusion. — Le Bréviaire d'un Panthéiste.  
**LALUY** (Dr). L'Evolution de la Vie.  
**LAMARCK**. Philosophie Zoologique.  
**LANCELIN** (Ch.). Histoire Mythique de Shatan.  
**LARMANDIE** (Comte de). Eóraka. — Magie et Religion.  
**LEA** (H. C.). Histoire de l'Inquisition au Moyen-Age (trad. fr.). 3 vol.  
**LE BON** (Dr G.). Les Premières Civilisations. — Lois Psychologiques de l'Evolution des Peuples. — L'Evolution de la Matière. — L'Evolution des forces.  
**LE BRETON**. La Résurrection du Christ.

LEDRAIN (E.). La Bible. — Les Evangiles (10 vol.).

LENGLET-DUFRESNOY. Histoire de la Philosophie hermétique.

LEROUX (P.). De l'Humanité, de son Principe et de son Avenir.

LORENTE. Histoire de l'Inquisition d'Espagne 4 vol.

LOCKYER (N.). L'Evolution Inorganique (trad. franç.).

LODS (A.). Le Livre d'Hénoch (trad. franc.).

LOI (A.). L'Evangile et l'Eglise. — Autour d'un Petit Livre. — A propos d'Histoire des Religions. — Jésus et la Tradition Evangélique. — Œuvres.

LOTHAR-MEYER. Les Théories Modernes de la Chimie.

LUCAS LOUIS. La Chimie nouvelle. — La Médecine Nouvelle.

MARX (Karl), Le Capital.

MASPERO (G.). Histoire ancienne des Peuples de l'Orient.

MATTER. Histoire du Gnosticisme. — Histoire de l'Ecole d'Alexandrie.

MAXWELL (J.). Les Phénomènes Psychiques.

MÉNARD (L.). Hermès Trismégiste.

MENDÈLÈEFF (D.). Principes de Chimie (tr. fr.)

MEUNIER (St.). Géologie expérimentale. — Géologie comparée. — Géologie générale.

MICHELET. La Bible de l'Humanité.

MILLOUE (L. de). Aperçu sommaire de l'histoire des religions des anciens peuples civilisés. — Les Religions de l'Inde.

MONOD (W.). Peut-on rester Chrétien? — La Fin d'un Christianisme. — Aux Croyants et aux Athées.

MORTILLET (G. et A. de). Le Préhistorique; Antiquité de l'Homme.

MYERS. La Personnalité Humaine.

NIETZSCHE (F.). Aurore. — Le Gai Savoir. — La Généalogie de la Morale. — La Volonté de Puissance. — Par Delà le Bien et le Mal. — Ainsi parlait Zarathoustra.

NORD (P.). L'Essor Moderne vers l'Idéal des Temps Nouveaux.

NORDAU (Dr M.). Les Mensonges Conventionnels.

OLDENBERG. La Vie du Buddha.

PARACELSE. Opera Omnia (3 vol.) 1658.

PAUTHIER (G.). Les Livres Sacrés de l'Orient (2 vol.) (collection de tous les livres sacrés). — Le Tao-te-King (trad.).

PÉGAUT (F.). Le Christ et la Conscience. — L'Avenir du Théisme chrétien.

PÉLADAN (J.). Œuvres.

PERNETY. Dictionnaire Mytho-Hermétique. — Fables Egyptiennes et Grecques dévoilées.

PICTET. Le Mystère des Bardes (trad. des Triades bardiques).

PIERRET (Paul). Le Livre des Morts des Anciens Egyptiens.

PIOBB (P.). L'Année Occultiste.

PLOTIN. Les Ennéades (3 vol.) trad. de Bouillet.

POINCARÉ (H.). La Valeur de la Science. — La Science et l'Hypothèse.

POISSON (Albert). Cinq Traités d'Alchimie. — Théories et Symboles des Alchimistes.

POMPÉE-COLONNE. Abrégé de la doctrine de Paracelse et de ses Archidoxes.

PREL (C. du). L'Au-Delà

PRENTICE-MULFORD. Vos Forces et le Moyen de les Utiliser.

Programme des Modernistes (Le).

PUGET (du). Les Eddas (trad.).

REICHENBACH (de). Les Phénomènes Odiques REINACH (S.). Orpheus.

RENAN. Histoire du Peuple d'Israël (5 vol. — Origines du Christianisme (7 vol. — L'Avenir de la Science. — Œuvres.

REUSS (E.). La Bible (19 vol.). — Histoire de la Théologie chrétienne au siècle apostolique (2 vol.). — Histoire du Canon des Saints Ecritures dans l'Eglise chrétienne.

REVEL. Les Mystiques devant la Science.

RÉVILLE (A.). Histoire du dogme de la divinité de Jésus-Christ. — Jésus de Nazareth

RÉVILLE (J.). Le Protestantisme Libéral.

REYNAUD (Jean). Terre et Ciel.

ROCHAS (Comte A. de). Les Frontières de la Science. — Extériorisation de la Sensibilité. — Extériorisation de la Motricité — Les Etats superficiels de l'hypnose — Les Etats profonds de l'hypnose.

ROMANES. L'Evolution Mentale chez les Animaux et chez l'homme.

ROSNY (de). Les Origines.

ROYER (Clémence). La Constitution du Monde.

SABATIER (A.). Esquisse d'une Philosophie de la Religion. — Les Religions d'Autorité et la Religion de l'Esprit. — La Doctrine de l'Expiation.

SAGE (M.) Mme Piper. — La Zone-Frontière — Le Sommeil Naturel et l'Hypnose.

SAINTYVES (P.). Les Vierges-Mères Les Saints successeurs des dieux. — Le Dévoilement du Miracle.

ST-YVES D'ALVEYDRE. Mission des Juifs.

SCHELLING. Bruno, ou du Principe divin.

SCHOPENHAUER. Le Monde comme Volonté et Représentation (3 vol.). — Œuvres.

SCHURÉ (E.). Les Grands Initiés.

SCHWABÉLLÉ (R.). Commentaires Alchimiques

SÉDIR. Les Tempéraments et la Culture Psychique. — Les Incantations — Les Plantes Magiques. — Les Miroirs Magiques

SELVA. Traité d'Astrologie. — La Théorie des Déterminations Astrologiques.

SERMYN (Dr W.-C. de). Contribution à l'Etude de certaines Facultés cérébrales

SERVANT. La Préhistoire de la France.

SOLDI-COLBERT (E.). La Langue Sacrée (2 vol.)

SPINOZA. Œuvres, trad. de E. Saisset (2 vol.)

SPENCER (H.). Les Premiers Principes. — Essais Scientifiques — La Morale Evolutive.

STRADA (J.). Ultimum Organum. — Méthode Générale. — Le Dogme social — La Loi de l'Histoire. — Jésus. — La Religion de la Science. — L'Epopée Humaine.

STRAUSS (F.). Vie de Jésus (préface et trad. de E. LITTRÉ).

STUART-MILL. Essais sur la Religion.

TIFFENEAU (T.). L'Or et la Transmutation des Métaux. — L'Art de faire de l'Or.

TOLSTOI. La Vraie Vie. — Ma Religion. — Le Travail. — Conseils aux Dirigés. — La Foi Universelle.

VILLIERS DE L'ISLE ADAM. Axël.

WIRTH (Oswald). Le Symbolisme Hermétique.

WRONSKI. Prolegomenes du Messianisme — Messianisme ou Réforme absolue du Savoir Humain. — Développement de l'Humanité.

La direction des Publications du Psychisme expérimental possède, neufs ou d'occasion lorsqu'ils sont épuisés, tous les ouvrages traitant d'Occultisme (Alchimie, Magie, Théosophie, Arts divinatoires et Sciences d'observation, Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie, Démonologie, Grimoires et Secrets magiques, Kabbale, Sorcellerie), de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme. La Direction des Publications du Psychisme expérimental possède un Catalogue d'ouvrages neufs relatifs aux Sciences psychiques, de 52 pages de texte, grand format, superbement illustré et un Catalogue trimestriel d'ouvrages neufs et d'occasion dont les prix sont toujours inférieurs de 25 à 35 0/0.